

Module: Analyse 2

Pr. Hamid Boua
Université Mohammed premier
Faculté Pluridisciplinaire, Nador
SMPC
S2

Table des matières

1	Séries numériques	2
1.1	Séries numériques	2
1.1.1	Définition d'une série numérique	2
1.1.2	Convergence d'une série numérique	3
1.1.3	Opérations sur les séries convergentes	5
1.2	Convergence par comparaison à une série positive	6
1.2.1	Séries à termes positifs	6
1.2.2	Comparaison de séries à termes positifs	6
1.2.3	Séries et règles de référence	7
1.3	Série à termes réels	8
1.3.1	Convergence absolue	8
1.3.2	Séries alternées	9
1.3.3	Exploitation d'un développement asymptotique à deux termes	10
2	Intégrales simples et primitives	11
2.1	Intégrales et Sommes de Riemann	11
2.2	Propriétés de l'intégrales	12
2.3	Primitives	14
2.4	Primitives des fonctions rationnelles	19
3	Intégrales Généralisées	23
3.1	Généralités	23
3.2	Critères de convergence pour les fonctions positives	26
4	Equations différentielles	31
4.1	Equations différentielles du premier ordre	32
4.1.1	Equations différentielles à variables séparées	32
4.1.2	Equations homogènes	32
4.1.3	Equation différentielle linéaire du premier ordre	33
4.2	Equations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants	36

CHAPITRE 1

Séries numériques

Le but est de donner un sens précis à une somme infinie de termes.

1.1 Séries numériques

1.1.1 Définition d'une série numérique

Définition 1.1. Soit $(u_n)_{n \geq 0}$ une suite réelle. On appelle série numérique de terme général u_n , la suite S_n définie par $S_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n = \sum_{k=0}^n u_k$. On note cette série $\sum u_n$. Le terme S_n est appelé somme partielle d'indice n de cette série.

Exemples 1.2. 1. **La série arithmétique** $\sum n$ est la série des sommes partielles

$$S_n = \sum_{k=0}^n k = \frac{n(n+1)}{2}.$$

2. **La série géométrique** $\sum q^n$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=0}^n q^k = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$ si $q \neq 1$ et $S_n = n + 1$ si $q = 1$.

3. **La série harmonique** $\sum \frac{1}{n}$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$.

4. **La série harmonique alternée** $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^k}{k}$.

5. **La série télescopique** $\sum (a_{n+1} - a_n)$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=0}^n (a_{k+1} - a_k) = a_{n+1} - a_0$.

1.1.2 Convergence d'une série numérique

Définition 1.3. 1. La série $\sum u_n$ est dite convergente si la suite S_n a une limite finie quand $n \mapsto +\infty$. Dans ce cas $S = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n$ est appelée la somme de la série, on la note par $S = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$. On dit aussi que la série $\sum u_n$ converge et sa somme est S .

2. La série $\sum u_n$ est dite divergente si la suite S_n n'a pas de limite finie (c'est-à-dire S_n n'a pas de limite, ou bien admet une limite infinie)

Exemples 1.4. 1. Soit la série de terme général $u_n = \frac{1}{n(n-1)}$, $n \geq 2$. On a :

$$\forall n \geq 2, \frac{1}{n(n-1)} = \frac{1}{n-1} - \frac{1}{n}$$

Alors $S_n = \sum_{k=2}^n \frac{1}{k(k-1)} = \sum_{k=2}^n \left(\frac{1}{k-1} - \frac{1}{k} \right) = 1 - \frac{1}{n}$, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = 1$.

D'où la série $\sum \frac{1}{n(n-1)}$ est convergente de somme $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n(n-1)} = 1$.

2. La série arithmétique $\sum n$ est divergente car $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n(n+1)}{2} = +\infty$.

3. Soit la série de terme général $u_n = \frac{1}{3^n}$, $n \in \mathbb{N}$. On a :

$$S_n = 1 + \frac{1}{3} + \frac{1}{3^2} + \dots + \frac{1}{3^n} = \frac{1 - \left(\frac{1}{3}\right)^{n+1}}{1 - \frac{1}{3}}$$

$$S_n = \frac{3}{2} \left(1 - \frac{1}{3^{n+1}}\right), \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{3}{2}.$$

Donc la série $\sum \frac{1}{3^n}$ est convergente de somme $\frac{3}{2}$.

Cas particuliers

1. **Série télescopique.** Soit $\sum u_n$ une série telle que $u_n = a_n - a_{n+1}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, alors :

la série $\sum u_n$ converge \iff la suite a_n converge.

Dans ce cas, on a $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = a_0 - \lim_{n \rightarrow \infty} a_n$.

En effet $S_n = \sum_{k=0}^n u_k = a_0 - a_1 + a_1 - a_2 + \dots + a_{n-1} - a_n + a_n - a_{n+1}$, implique que $S_n = a_0 - a_{n+1}$ d'où la série $\sum u_n$ converge \iff la suite S_n admet une limite finie \iff la suite a_n admet une limite finie.

2. **Série géométrique.** Soient $a \in \mathbb{R}^*$ et $q \in \mathbb{R}$. On appelle série géométrique de premier terme a et de raison q , la série $q^n a$, c-à-d, la série : $a + qa + q^2a + \dots + q^n a + \dots$

La série $\sum q^n a$ converge si et seulement si $|q| < 1$. Dans ce cas on a : $\sum_{n=0}^{+\infty} q^n a = \frac{a}{1-q}$

donc $\sum_{n=0}^{+\infty} q^n = \frac{1}{1-q}$ si $|q| < 1$.

En effet : $S_n = \sum_{k=0}^n q^k a = a + qa + q^2a + \dots + q^n a = a(1 + q + q^2 + \dots + q^n)$

Si $q = 1$ on a $S_n = (n+1)a$ donc la série diverge.

Si $q \neq 1$ on a $S_n = a \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$.

Si $|q| < 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^{n+1} = 0$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{a}{1-q}$.

Si $q > 1$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^{n+1} = +\infty$ donc S_n diverge d'où $\sum u_n$ diverge.

Si $q \leq -1$ alors S_n n'a pas de limite quand $n \rightarrow +\infty$, donc la série $\sum q^n a$ diverge.

Définition 1.5. Déterminer la nature d'une série c'est déterminer si elle est convergente ou divergente

Définition 1.6. (Série définie à partir d'un certain rang) Soit $(u_n)_{n \geq p}$ une suite définie à partir de p . On pose $S_n = \sum_{k=p}^n u_k$. On dit que la série $\sum_{n \geq p} u_n$ converge si et seulement si la suite S_n admet une limite finie.

Définition 1.7. Soit $\sum u_n$ une série qui converge, et soit S sa somme. On pose $R_n = S - S_n$ où $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et on la note par $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$. R_n est appelée le reste d'indice n de la série $\sum u_n$. On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} R_n = 0$

Remarque 1.8. On ne peut introduire le reste d'une série qu'après avoir justifié sa convergence.

Proposition 1.9. Si la série $\sum u_n$ converge alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = \sum_{k=0}^n u_k +$

$\sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$. De plus $\lim_{n \rightarrow +\infty} R_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k = 0$.

Proposition 1.10. Si la série $\sum u_n$ converge alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

Preuve. On a $u_n = S_n - S_{n-1}$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = S$ donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n - \lim_{n \rightarrow +\infty} S_{n-1} = S - S = 0$$

Remarque 1.11. La réciproque est fautive : La série harmonique $\sum \frac{1}{n}$ diverge malgré que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$.

En effet : On pose $v_n = \frac{1}{n}$ et $S_n = \sum_{k=1}^n v_k = 1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n}$.

$$S_{2n} - S_n = \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{2n} \geq \frac{1}{2n} + \frac{1}{2n} + \dots + \frac{1}{2n} = \frac{n}{2n} = \frac{1}{2}$$

Donc $S_{2n} - S_n \geq \frac{1}{2}$, d'où la suite S_n ne peut pas converger sinon on obtient $0 \geq \frac{1}{2}$ ce qui est absurde. Donc la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge.

Définition 1.12. Par contraposée, si $(u_n)_n$ ne tend pas vers 0, alors la série $\sum u_n$ diverge. On dit que $\sum u_n$ diverge grossièrement.

Exemples 1.13. 1. La série $\sum \cos(n)$ diverge grossièrement car la suite $(\cos(n))_n$ ne tend pas vers 0.

2. La série harmonique diverge mais pas grossièrement.

3. La série $\sum 2^n$ diverge grossièrement car la suite $(2^n)_n$ tend vers $+\infty$.

1.1.3 Opérations sur les séries convergentes

Théorème 1.14. Si les séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent et leurs sommes S et S' , alors on :

1. La série $\sum (u_n + v_n)$ converge et sa somme est $S + S'$.

2. La série $\sum (\lambda u_n)$ converge et sa somme est λS , $\forall \lambda \in \mathbb{R}$.

Preuve. a) $u_0 + v_0 + u_1 + v_1 + \dots + u_n + v_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n + v_0 + v_1 + \dots + v_n = S_n + S'_n \rightarrow S + S'$ qd $n \rightarrow +\infty$.

b) $\lambda u_0 + \lambda u_1 + \dots + \lambda u_n = \lambda(u_0 + u_1 + \dots + u_n) = \lambda S_n \rightarrow \lambda S$ qd $n \rightarrow +\infty$.

Exemple 1.15. 1. Si $\sum u_n$ et $\sum (u_n + v_n)$ convergent alors $\sum v_n$ converge.

2. Si $\sum u_n$ converge et $\sum v_n$ diverge, alors $\sum (u_n + v_n)$ diverge.

Remarque 1.16. Si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ divergent, on ne peut rien dire sur la nature de $\sum (u_n + v_n)$.

Proposition 1.17. Soit $(u_n)_n$ une suite réelle positive. Si $\sum u_n$ converge alors $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \geq 0$.

Corollaire 1.18. Soient $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ deux suites réelles vérifiant pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \leq v_n$.

Si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent, alors $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \leq \sum_{n=0}^{+\infty} v_n$.

1.2 Convergence par comparaison à une série positive

1.2.1 Séries à termes positifs

Définition 1.19. Une série u_n est dite à termes positifs si pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n \geq 0$.

Proposition 1.20. Pour qu'une série $\sum u_n$ à termes positifs converge, il faut et il suffit que sa somme partielle S_n soit majorée.

Preuve. On pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$, on a $S_{n+1} = S_n + u_{n+1} \geq S_n$ car $u_{n+1} \geq 0$ donc $S_{n+1} \geq S_n$. La suite S_n est alors croissante, donc pour qu'elle admette une limite finie il faut et il suffit qu'elle soit majorée.

1.2.2 Comparaison de séries à termes positifs

Définition 1.21. (Critère de comparaison des séries)

Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes positifs, tel que $0 \leq u_n \leq v_n \forall n \in \mathbb{N}$, alors on a

1. Si $\sum v_n$ converge alors $\sum u_n$ converge,
2. Si $\sum u_n$ diverge alors $\sum v_n$ diverge.

Preuve. 1) On pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $S'_n = \sum_{k=0}^n v_k$.

$$0 \leq u_k \leq v_k \text{ donc } 0 \leq S_n \leq S'_n$$

$\sum v_n$ converge implique que la suite S'_n converge donc S'_n est majorée, or $S_n \leq S'_n$ donc S_n est majorée, ce qui donne S_n converge ce qui implique que la série $\sum u_n$ converge.

2) est simplement la contraposée de (1)

Exemple 1.22. 1) $\frac{1}{n^2} \leq \frac{1}{n(n-1)}$, donc la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge car la série $\sum \frac{1}{n(n-1)}$ est convergente.

2) $\frac{1}{n} \leq \frac{1}{\sqrt{n}}$, donc la série $\sum \frac{1}{\sqrt{n}}$ est divergente.

Remarque 1.23. Le résultat reste vrai si la comparaison ne vaut qu'à partir d'un certain rang.

Proposition 1.24. Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes positifs avec $u_n \sim v_n$ quand $n \mapsto +\infty$, alors on a :

$\sum u_n$ est convergente $\iff \sum v_n$ est convergente.

Preuve. Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$, alors $\exists n_0 \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq n_0$ on a $|\frac{u_n}{v_n} - 1| < \frac{1}{2}$ donc $\frac{1}{2} < \frac{u_n}{v_n} < \frac{3}{2}$, $\forall n \geq n_0$, $\implies \forall n \geq n_0 : \frac{1}{2}v_n < u_n < \frac{3}{2}v_n$.

- Si $\sum u_n$ convergente alors $\sum \frac{1}{2}v_n$ convergente, d'où $\sum v_n$ convergente.
- Réciproquement, si $\sum v_n$ convergente alors $\sum \frac{3}{2}u_n$ convergente donc $\sum u_n$ convergente.

Exemples 1.25. 1. $\sum \frac{1}{n^2 + n}$ converge car $\frac{1}{n^2 + n} \sim \frac{1}{n^2}$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ converge .

2. $\sum \frac{1}{n + \sqrt{n}}$ diverge car $\frac{1}{n + \sqrt{n}} \sim \frac{1}{n}$ et $\sum \frac{1}{n}$ diverge .

Proposition 1.26. Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes **positifs**.

1. Si $u_n = O(v_n)$ quand $n \mapsto +\infty$, alors $\sum v_n$ converge $\implies \sum u_n$ converge.

2. Si $u_n = o(v_n)$ quand $n \mapsto +\infty$, alors $\sum v_n$ converge $\implies \sum u_n$ converge.

Preuve. 1. Si $u_n = O(v_n)$ quand $n \mapsto +\infty$, alors la suite $(\frac{u_n}{v_n})_n$ est bornée, donc

$\exists M > 0$, $\exists n_0 \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq n_0$ on a $0 \leq \frac{u_n}{v_n} \leq M$, alors $\forall n \geq n_0$, $\implies \forall n \geq n_0 : 0 \leq u_n \leq Mv_n$.

Si $\sum v_n$ converge alors $\sum Mv_n$ converge, d'où $\sum u_n$ converge.

2. si $u_n = o(v_n)$, alors $u_n = O(v_n)$, donc si $\sum v_n$ converge alors $\sum u_n$ converge.

Exemples 1.27. 1. $\sum \frac{\sin(n)}{n^2}$ converge car $\frac{\sin(n)}{n^2} = O(\frac{1}{n^2})$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ converge .

2. $\sum \frac{\ln(n+1)}{(n+1)^3}$ converge car $\frac{\ln(n+1)}{(n+1)^3} = o(\frac{1}{n^2})$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ converge.

Exemples 1.28. La proposition précédente est fausse sans l'hypothèse positifs.

1.2.3 Séries et règles de référence

a) Série de Riemann

Proposition 1.29. Soit $\alpha \in \mathbb{R}$, la série $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ converge si $\alpha > 1$ et diverge si $\alpha \leq 1$.

Exemples 1.30. 1. $\sum \frac{1}{n^2}$ converge car $2 > 1$.

2. $\sum \frac{1}{\sqrt{n}}$ converge car $\frac{1}{2} < 1$.

3. $\sum \frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}$ converge car $\frac{3}{2} > 1$.

b) Critère de d'Alembert

Proposition 1.31. Soit $\sum u_n$ une série à termes positifs telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = l$

1. Si $l < 1$: la série $\sum u_n$ converge ;

2. Si $l > 1$: la série $\sum u_n$ diverge.

Δ Si $l = 1$, ce critère ne donne rien.

Exemple 1.32. a) $u_n = \frac{n^n}{n!}$ on a $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{(n+1)^n}{n^n} = \left(\frac{n+1}{n}\right)^n = e^{n \log(1+\frac{1}{n})}$.

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = e > 1$ d'où $\sum u_n$ diverge.

b) $u_n = \frac{b^n}{n!}$ avec $b > 0$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{b}{n+1} \rightarrow 0 < 1$ donc $\sum u_n$ converge.

c) Critère de Cauchy

Proposition 1.33. Soit $\sum u_n$ une série à termes positifs telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{u_n} = l$ alors :

1. Si $l < 1$: la série $\sum u_n$ converge.

2. Si $l > 1$: la série $\sum u_n$ diverge.

3. Si $l = 1$: ce critère ne donne rien.

Exemple 1.34. Pour $a > 0$ et $n \in \mathbb{N}^*$ on pose $u_n = \left(a + \frac{1}{n}\right)^n$. Trouver la nature de la série $\sum u_n$.

• On a $\sqrt[n]{u_n} = a + \frac{1}{n} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{u_n} = a$.

* Si $a > 1$ alors $\sum u_n$ diverge.

* Si $a < 1$ alors $\sum u_n$ converge.

* Si $a = 1$ alors $u_n = \left(a + \frac{1}{n}\right)^n = e^{n \log(1+\frac{1}{n})}$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = e \neq 0$ donc $\sum u_n$ diverge.

1.3 Série à termes réels

1.3.1 Convergence absolue

Définition 1.35. La série $\sum u_n$ est dite absolument convergente si la série $\sum |u_n|$ est convergente.

Exemples 1.36. 1. La série $\sum \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$ converge absolument.

2. La série $\sum \frac{\sin(n)}{n^2}$ converge absolument.

3. La série $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ ne converge pas absolument.

Théorème 1.37. Soit $(u_n)_n$ une suite réelle.

Si la série $\sum u_n$ est absolument convergente alors celle-ci converge et on a :

$$\left| \sum_{n=0}^{+\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=0}^{+\infty} |u_n|$$

Remarque 1.38. i) La réciproque de la proposition précédente est fausse.

ii) Ce résultat, permet parfois de ramener le problème à l'étude de série à termes positifs.

Exemple 1.39. a) Soit $u_n = \frac{(-1)^n}{n^4}$ on a $|u_n| = \frac{1}{n^4}$, la série $\sum \frac{1}{n^4}$ converge, donc la série $\sum u_n$ absolument convergente donc converge.

b) Soit $v_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ on a $|v_n| = \frac{1}{n^{\frac{1}{2}}}$. La série $\sum \frac{1}{n^{\frac{1}{2}}}$ diverge, donc la série $\sum v_n$ n'est pas absolument convergente.

1.3.2 Séries alternées

Définition 1.40. La série $\sum u_n$ est dite alternée si on a :

$$u_n = (-1)^n a_n, \forall n \in \mathbb{N} \text{ avec } a_n \geq 0 \forall n \in \mathbb{N}$$

ou bien si on a :

$$u_n = (-1)^{n+1} a_n \text{ avec } a_n \geq 0 \forall n \in \mathbb{N}$$

Théorème 1.41. Critère de Leibniz

Soit $\sum (-1)^n u_n$ une série alternée avec $u_n \geq 0, \forall n \in \mathbb{N}$. Si la suite u_n est décroissante et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$, alors la série $\sum (-1)^n u_n$ est convergente et on a $|R_n| \leq u_{n+1}, \forall n \in \mathbb{N}$ où

$$R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} (-1)^k u_k$$

Exemple 1.42. Etudier la série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$.

C'est une série alternée, on a $\frac{1}{\sqrt{n}}$ est décroissante et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{n}} = 0$ donc par le Théorème

de Leibniz, la série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ est convergente.

Définition 1.43. Une série qui converge sans être absolument convergente est dite *semi-convergente*.

Exemple 1.44. $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ est *semi-convergente*.

1.3.3 Exploitation d'un développement asymptotique à deux termes

Exemple 1.45. Déterminons la nature de la série $\sum \frac{(-1)^n}{n + (-1)^{n-1}}$.

La série est alternée, mais son terme ne décroît pas en valeur absolue.

Au voisinage de 0, on a

$$\frac{1}{1+x} = 1 - x + o(x)$$

Alors pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a

$$\begin{aligned} \frac{(-1)^n}{n + (-1)^{n-1}} &= \frac{(-1)^n}{n} \cdot \frac{1}{1 + \frac{(-1)^{n-1}}{n}} \\ &= \frac{(-1)^n}{n} \left(1 - \frac{(-1)^{n-1}}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) \right) \\ &= \frac{(-1)^n}{n} + \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \end{aligned}$$

Puisque les séries $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ convergent, alors la série $\sum \frac{(-1)^n}{n + (-1)^{n-1}}$ converge.

Exemple 1.46. Déterminons la nature de la série $\sum \ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right)$.

Au voisinage de 0, on a

$$\ln(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + o(x^2)$$

Alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a

$$\ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right) = \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$$

Alors $\ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right) - \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \sim -\frac{1}{2n}$. Donc $\sum \left(\ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right) - \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \right)$ diverge

et puisque la série $\sum \frac{(-1)^{n-1}}{n}$ converge, alors la série $\sum \ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right)$ diverge.

CHAPITRE 2

Intégrales simples et primitives

2.1 Intégrales et Sommes de Riemann

Définition 2.1. On appelle subdivision d'ordre n de l'intervalle $[a, b]$ toute partie finie, $\sigma = \{x_0, x_1, \dots, x_n\}$ de $[a, b]$ telle que $a = x_0 < x_1 < x_2 < \dots < x_{n-1} < x_n = b$.

- On note $I_k = [x_k, x_{k+1}]$ un intervalle de la subdivision et $l_k = x_{k+1} - x_k$ sa longueur.
- Le nombre $\Pi_\sigma = \max_{0 \leq k \leq n-1} l_k$ est dit pas de la subdivision.

Exemple 2.2. La subdivision équidistante d'ordre n est la subdivision obtenue en découpant l'intervalle $[a, b]$ en n intervalle de même longueur : $x_k = a + k \frac{b-a}{n}$ avec $k = 0, \dots, n$,

$$l_k = \frac{b-a}{n} \text{ et } \Pi_\sigma = \frac{b-a}{n}$$

Définition 2.3. Soit f une fonction définie sur un segment $[a, b]$, soit $\sigma = (a = x_0 < x_1 < \dots < x_n = b)$ une subdivision de $[a, b]$, et soit ξ_1, \dots, ξ_n des réels tels que, pour chaque i , $\xi_i \in [x_{i-1}, x_i]$. On appelle somme de Riemann de f associée à σ et aux ξ_i la somme définie par :

$$S(f, \sigma, \xi) = \sum_{i=1}^n (x_i - x_{i-1}) f(\xi_i)$$

Théorème 2.4. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors, lorsque le pas de la subdivision tend vers 0, la somme de Riemann $S(f, \sigma, \xi)$ tend vers une limite finie, cette limite est noté par $\int_a^b f(x) dx$ et est appelée l'intégrale de f sur $[a, b]$

Remarque 2.5. Géométriquement, les sommes de Riemann peuvent être vues comme une valeur approchée de l'intégrale de f par la méthode des rectangles. Le théorème suivant explicite qu'elles approchent effectivement l'intégrale de f .

Précisément, l'écart entre $\int_a^b f(t)dt$ et $S(f, \sigma, \xi)$ peut être majoré par une quantité ne dépendant que du pas de la subdivision, quantité qui tend vers 0 lorsque le pas tend vers 0.

Le plus souvent, ce théorème est appliquée lorsque la subdivision est régulière, et lorsque les ξ_i sont égaux à x_i ou x_{i-1} . On a donc le corollaire suivant :

Corollaire 2.6. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=1}^n f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \int_a^b f(t)dt$$

Exemple 2.7. Soit $u_n = \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{n+n}$, calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$.

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n+k} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n(1+\frac{k}{n})} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{1+\frac{k}{n}}$$

$$\text{Soit } f(x) = \frac{1}{1+x} \text{ on a : } u_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right)$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \int_0^1 f(x)dx = \int_0^1 \frac{1}{1+x} dx = [\log(1+x)]_0^1 = \log(2)$$

2.2

 Propriétés de l'intégrales

Proposition 2.8. Soit $c \in]a, b[$ et f une fonction continue sur $[a, b]$, alors on a la relation de Chasles :

$$\int_a^b f(x)dx = \int_a^c f(x)dx + \int_c^b f(x)dx$$

Proposition 2.9. Soient f et g deux fonctions continues sur $[a, b]$, alors on a :

1. $\int_a^b (f+g)(x)dx = \int_a^b f(x)dx + \int_a^b g(x)dx.$
2. Pour tout λ réel, $\int_a^b \lambda f(x)dx = \lambda \int_a^b f(x)dx.$
3. Si $f \geq 0$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x)dx \geq 0$
4. Si $f \leq g$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b g(x)dx$

Preuve. 1) et 2)- On a

$$\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (f+g)(x_k) = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) + \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} g(x_k)$$

et $\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (\lambda f)(x_k) = \lambda \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k)$ et par passage à la limite on a le résultat.

3) Si $f \geq 0$ alors $\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) \geq 0$ et par passage à la limite on a le résultat.

4) Si $g-f \geq 0$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b (g-f)(x)dx \geq 0$, et par conséquent $\int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b g(x)dx$

Convention :

1. Si f est définie au point a alors $\int_a^a f(x)dx = 0$

2. Si $a > b$ et si f est continue sur $[b, a]$ alors $\int_a^b f(x)dx = -\int_b^a f(x)dx$

Corollaire 2.10. Si f est continue sur $[a, b]$, on a : $|\int_a^b f(x)dx| \leq \int_a^b |f(x)|dx$.

Preuve. On a $-|f(x)| \leq f(x) \leq |f(x)|$ donc

$$-\int_a^b |f(x)|dx \leq \int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b |f(x)|dx$$

D'où $|\int_a^b f(x)dx| \leq \int_a^b |f(x)|dx$.

Proposition 2.11. (1^{er} Formule de la moyenne)

Soient f et g deux fonctions continues sur $[a, b]$. On suppose que g garde un signe constant sur $[a, b]$, alors il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\int_a^b f(x)g(x)dx = f(c) \int_a^b g(x)dx$$

Preuve. Supposons que g est positive sur $[a, b]$ et soient $m = \inf_{[a,b]} f$ et $M = \sup_{[a,b]} f$, on a $\forall x \in [a, b] m \leq f(x) \leq M$, donc $\forall x \in [a, b]$

$$mg(x) \leq f(x)g(x) \leq Mg(x)$$

et par suite

$$m \int_a^b g(x) \leq \int_a^b f(x)g(x)dx \leq M \int_a^b g(x)dx$$

Si $\int_a^b g(x)dx = 0$ alors $\int_a^b f(x)g(x)dx = 0$ et l'égalité est vérifiée pour tout $c \in [a, b]$.

Si $\int_a^b g(x)dx \neq 0$ alors $\int_a^b g(x)dx > 0$ et $m \leq \frac{\int_a^b f(x)g(x)dx}{\int_a^b g(x)dx} \leq M$

Comme f est continue sur $[a, b]$, f atteint ses bornes, il existe donc $c_1 \in [a, b]$ et $d_1 \in [a, b]$ tels que $m = f(c_1)$ et $M = f(d_1)$ et d'après le T.V.I, il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\frac{\int_a^b f(x)g(x)dx}{\int_a^b g(x)dx} = f(c), \text{ ce qui implique que } \int_a^b f(x)g(x)dx = f(c) \int_a^b g(x)dx$$

Corollaire 2.12. Soit f une fonction continue sur $[a, b]$ alors il existe $c \in [a, b]$ tel que $\int_a^b f(x)dx = (b - a)f(c)$

Preuve. On applique la proposition 2.11 à la fonction $g \equiv 1$ sur $[a, b]$.

2.3 Primitives

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et $f : I \rightarrow \mathbb{R}$.

Définition 2.13. Une fonction $F : I \rightarrow \mathbb{R}$ est une primitive de f sur I si : F est dérivable sur I et $\forall x \in I : F'(x) = f(x)$.

Proposition 2.14. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Si F est une primitive de f sur I alors :

1. $F + K$, avec $K \in \mathbb{R}$, est une primitive de f sur I .
2. Toute primitive G de f sur I est de la forme $G = F + K$, avec $K \in \mathbb{R}$.

Une primitive de f est appelée intégrale indéfinie de f et est notée $\int f(x) = F + K$.

Preuve. 1) $(F(x) + K)' = F'(x) = f(x)$ donc $F + K$ est une primitive de f .

2) Soit G une primitive de f sur I . Soit $a \in I$ et $x \in I$, par le T.A.F appliqué à la fonction $G - F$ sur l'intervalle fermé d'extrémités a et x , il existe c compris strictement entre a et x tel que $(G - F)(x) - (G - F)(a) = (x - a)(G - F)'(c)$

Donc $G(x) - F(x) - G(a) + F(a) = (x - a)(G'(c) - F'(c)) = 0$

D'où $G(x) = F(x) + G(a) - F(a) = F(x) + K$.

Théorème 2.15. Si f est continue sur I et $a \in I$, alors la fonction F définie sur I par $F(x) = \int_a^x f(t)dt$ est une primitive de f sur I

Preuve. Soient $x \in I$ et $h \in \mathbb{R}$ telle que $x + h \in I$, on a :

$$\begin{aligned} F(x + h) - F(x) &= \int_a^{x+h} f(t)dt - \int_a^x f(t)dt \\ &= \int_a^x f(t)dt + \int_x^{x+h} f(t)dt - \int_a^x f(t)dt \\ &= \int_x^{x+h} f(t)dt \end{aligned}$$

f étant continue sur l'intervalle d'extrémités x et $x + h$, d'après la formule de la moyenne il existe c_h compris entre x et $x + h$, tel que

$$F(x + h) - F(x) = \int_x^{x+h} f(t)dt = (x + h - x)f(c_h) = hf(c_h)$$

Puisque f est continue, nous avons

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{F(x+h) - F(x)}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} f(c_h) = f(x)$$

D'où $F'(x) = f(x)$

Proposition 2.16. Soit f une fonction continue sur I .

1. Pour toute primitive G de f sur I , on a :

$$\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a)$$

2. $F(x) = \int_a^x f(x)dx$ est la seule primitive de f qui s'annule au point a .

Preuve. 1) D'après la proposition 2.14, on a $G(x) = F(x) + K$ donc $G(x) = \int_a^x f(x)dx + K$ d'où $G(a) = \int_a^a f(x)dx + K = K$ donc $G(x) = \int_a^x f(x)dx + G(a)$ ce qui implique que $\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a)$.

2) On a $F(a) = 0$. Réciproquement, si G est une primitive tel que $G(a) = 0$ alors $\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a) = G(x)$ d'où $G(x) = \int_a^x f(x)dx$.

Corollaire 2.17. Soient f une fonction continue sur $[a, b]$ et u et v deux fonctions dérivables à valeurs dans $[a, b]$. Alors si $F(x) = \int_{u(x)}^{v(x)} f(t)dt$ on a $F'(x) = v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x))$.

Preuve. Posons $G(x) = \int_a^x f(t)dt$

$$\begin{aligned} F(x) = \int_{u(x)}^{v(x)} f(t)dt &= \int_{u(x)}^a f(t)dt + \int_a^{v(x)} f(t)dt \\ &= \int_a^{v(x)} f(t)dt - \int_a^{u(x)} f(t)dt \\ &= G(v(x)) - G(u(x)). \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned} F'(x) &= v'(x)G'(v(x)) - u'(x)G'(u(x)) \\ &= v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x)) \end{aligned}$$

Exemple 2.18. Calculer la dérivé de $h(x) = \int_{-x^2}^{2x^5} e^{\sin(t)} dt$

On a : $h'(x) = 2xe^{\sin(-x^2)} + 10x^4e^{\sin(2x^5)}$

Primitives des fonctions usuelles

$$\int x^\alpha dx = \frac{x^{\alpha+1}}{\alpha+1} + K \text{ pour } \alpha \in \mathbb{R} \setminus \{-1\}$$

$$\int \frac{1}{x} dx = \log|x| + K$$

$$\int \cos(x) dx = \sin(x) + K$$

$$\int \sin(x) dx = -\cos(x) + K$$

$$\int \frac{dx}{\cos^2(x)} = \tan(x) + K$$

$$\int \frac{-dx}{\sin^2(x)} = \cotant(x) + K$$

$$\int e^x dx = e^x + K$$

$$\int chx dx = shx + K$$

$$\int shx dx = chx + K$$

$$\int \ln(x) dx = x \ln(x) - x + K$$

$$\int \frac{dx}{1+x^2} = \arctan x + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{1-x^2}} = \arcsin x + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{1+x^2}} = \operatorname{argsh}x + K = \log(x + \sqrt{1+x^2}) + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{x^2-1}} = \operatorname{argch}x + K = \log(x + \sqrt{x^2-1}) + K$$

Théorème 2.19. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Si f et g ont des primitives sur I alors $f + \lambda g$ admet aussi une primitive sur I et on a : $\int (f + \lambda g) = \int f + \lambda \int g$

Théorème 2.20. (Intégration par parties)

Soient f et g deux fonctions de classe C^1 sur $[a, b]$, on a alors :

- $$\int f'(x)g(x)dx = f(x)g(x) - \int f(x)g'(x)dx$$

$$2. \int_a^b f'(x)g(x)dx = f(b)g(b) - f(a)g(a) - \int_a^b f(x)g'(x)dx$$

Preuve. Il suffit de remarquer que $(fg)'(x) = f'(x)g(x) + f(x)g'(x)$.

Exemple 2.21. 1) Calculer $\int x^2 e^x dx$

On pose $f(x) = e^x$ et $g(x) = x^2$ donc $f'(x) = e^x$ et $g'(x) = 2x$

$$\int x^2 e^x dx = f(x)g'(x) - \int f(x)g'(x)dx = x^2 e^x - \int 2x e^x dx$$

On pose $f(x) = e^x$ et $g(x) = 2x$ donc $f'(x) = e^x$ et $g'(x) = 2$

$$\int x^2 e^x dx = f(x)g'(x) - \int f(x)g'(x)dx = 2x e^x - \int 2e^x dx$$

Donc $\int x^2 e^x dx = 2x e^x - 2e^x + K$, d'où

$$\int x^2 e^x dx = x^2 e^x - 2x e^x + 2e^x + K = (x^2 - 2x + 2)e^x + K$$

2) Calculer $\int \sin(x)e^x dx$

On pose $f(x) = \sin(x)$, $g(x) = e^x$ $f'(x) = \cos(x)$, $g'(x) = e^x$

$$\begin{aligned} \int \sin(x)e^x dx &= e^x \sin(x) - \int \cos(x)e^x dx \\ &= e^x \sin(x) - (e^x \cos(x) + \int e^x \sin(x) dx) \\ &= e^x \sin(x) - e^x \cos(x) - \int \sin(x)e^x dx \end{aligned}$$

Donc $2 \int \sin(x)e^x dx = e^x \sin(x) - e^x \cos(x)$

D'où $\int \sin(x)e^x dx = \frac{1}{2}(e^x \sin(x) - e^x \cos(x)) + K$

Remarque 2.22. Pour calculer $\int P(x) \cos(\beta x)$, $\int P(x) \sin(\beta x)$ ou $\int P(x)e^{\alpha x}$ avec P un polynôme à coefficient réels, on fait des intégration par parties pour diminuer le degré du polynôme P jusqu'à sa disparition(comme l'exemple 2.21)

Théorème 2.23. (Changement de variables) Soient $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue et $\varphi : [\alpha, \beta] \rightarrow [a, b]$ de classe C^1 alors

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t))\varphi'(t)dt = \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx$$

Preuve. Soit F une primitive de f sur $[a, b]$, soit $G(t) = F(\varphi(t))$ pour $t \in [\alpha, \beta]$.

On a : $G'(t) = \varphi'(t)F'(\varphi(t)) = \varphi'(t)f(\varphi(t))$ donc

$$\begin{aligned}\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t))\varphi'(t)dt &= \int_{\alpha}^{\beta} G'(t)dt = G(\beta) - G(\alpha) \\ &= F(\varphi(\beta)) - F(\varphi(\alpha)) \\ &= \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx\end{aligned}$$

Remarque 2.24. Dans la pratique, il suffit d'écrire $x = \varphi(t)$ et $dx = \varphi'(t)dt$.

Si $t = \alpha$ alors $x = \varphi(\alpha)$

Si $t = \beta$ alors $x = \varphi(\beta)$

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(x))\varphi'(t)dt = \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx.$$

Exemple 2.25. 1) Calculer $\int_0^1 \frac{e^t}{1+e^{2t}}dt$

On pose $x = e^t$, on a $dx = e^t dt$.

$t = 0$ alors $x = 1$

$t = 1$ alors $x = e$

$$\int_0^1 \frac{e^t}{1+e^{2t}}dt = \int_1^e \frac{1}{1+x^2}dx = [\arctan(x)]_1^e = \arctan(e) - \arctan(1)$$

2) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt$

$$I = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2(t) \sin(t)dt$$

$$\begin{aligned}I = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2(t) \sin(t)dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \cos^2(t)) \sin(t)dt\end{aligned}$$

On pose $x = \cos(t)$, $dx = -\sin(t)dt$

$$I = -\int_1^0 (1-x^2)dx = \int_0^1 (1-x^2)dx = [x - \frac{x^3}{3}]_0^1 = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$$

Exemple 2.26. 1) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2(t) \sin(t)dt$.

On pose $x = \cos(t)$, $dx = -\sin(t)dt$.

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2(t) \sin(t)dt = -\int_1^0 x^2 dx = \int_0^1 x^2 dx = [\frac{x^3}{3}]_0^1 = \frac{1}{3}.$$

2) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\pi}{2} \cos^5(t)dt$.

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^4(t) \cdot \cos(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \sin^2(t))^2 \cos dt.$$

On pose $x = \sin(t)$, $dx = \cos(t)dt$.

$$\begin{aligned} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t) dt &= \int_1^0 (1-x^2)^2 dx = \int_0^1 (1+x^4-2x^2) dx \\ &= [x + \frac{x^5}{5} - 2\frac{x^3}{3}]_0^1 = 1 + \frac{1}{5} - \frac{2}{3} = \frac{8}{15} \end{aligned}$$

2.4 Primitives des fonctions rationnelles

Une fonction rationnelles est de la forme $F(x) = \frac{P(x)}{Q(x)}$, où P et Q sont deux polynômes à coefficients dans \mathbb{R} .

On sait que toute fonction rationnelle se décompose comme suit :

$$F(x) = Q_2(x) + \frac{P_1(x)}{Q_1(x)}, \text{ où } \deg(P_1) < \deg(Q_1), Q_1 \text{ unitaire et } Q_2(x) \in \mathbb{R}[X]$$

On sait que $Q_1(x)$ peut être mis sous la forme :

$$Q_1(x) = \prod_{i=1}^n (x - r_i)^{k_i} \prod_{j=1}^m (x^2 + p_j x + q_j)^{h_j} \text{ avec } p_j^2 - 4q_j < 0$$

et par suit la décomposition en éléments simples, on obtient :

$$F(x) = Q_2(x) + \sum_{i=1}^n \left(\sum_{\alpha=1}^{k_i} \frac{c_{\alpha,i}}{(x - r_i)^\alpha} \right) + \sum_{j=1}^m \left(\sum_{\beta=1}^{h_j} \frac{a_{\beta,j} x + b_{\beta,j}}{(x^2 + p_j x + q_j)^\beta} \right)$$

où les $k_i, h_j \in \mathbb{N}$ et $c_{\alpha,i}, a_{\beta,j}, b_{\beta,j}, p_j, q_j \in \mathbb{R}$, avec $p_j^2 - 4q_j < 0$

Le calcul des primitives de fonctions rationnelles se ramène donc à celui des primitives de fonctions de la forme :

1. $\int x^n dx, n \in \mathbb{N}$.
2. $\int \frac{1}{(x - r)^n} dx, r \in \mathbb{R}, n \in \mathbb{N}^*$
3. $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx$ avec $p^2 - 4q < 0, n \in \mathbb{N}^*$

Nous avons donc,

1. $\int x^n dx = \frac{1}{n+1} x^{n+1} + c$
2. $\int \frac{1}{(x - r)^n} = \begin{cases} \log|x - r| + c; & \text{si } n = 1 \\ \frac{1}{-n+1} (x - r)^{-n+1} = \frac{1}{(1-n)(x - r)^{n-1}} + c & \text{si } n > 1. \end{cases}$
3. Calcule de $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx$ avec $p^2 - 4q < 0, n \in \mathbb{N}^*$

on a $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx = \frac{a}{2} \int \frac{2x + p}{(x^2 + px + q)^n} dx + (b - \frac{pa}{2}) \int \frac{1}{(x^2 + px + q)^n} dx$

On a

$$\int \frac{2x + p}{(x^2 + px + q)^n} dx = \begin{cases} \log(x^2 + px + q) + c; & \text{si } n = 1 \\ \frac{1}{(1 - n)(x^2 + px + q)^{n-1}} + c & \text{si } n > 1. \end{cases}$$

Reste l'intégrale de la forme $\int \frac{1}{(x^2 + px + q)^n} dx$

On a :

$$(x^2 + px + q)^n = ((x + \frac{p}{2})^2 + \frac{4q - p^2}{4})^n = (\frac{4q - p^2}{4})^n ((\frac{2x + p}{\sqrt{4q - p^2}})^2 + 1)^n$$

On pose $u = \frac{2x + p}{\sqrt{4q - p^2}}$, $du = \frac{2}{\sqrt{4q - p^2}} dx$.

$$\int \frac{1}{(x^2 + px + q)^n} dx = (\frac{4}{4q - p^2})^n \int \frac{1}{(\frac{2x+p}{\sqrt{4q-p^2}})^2 + 1)^n} dx = (\frac{4}{4q - p^2})^n \frac{\sqrt{4q - p^2}}{2} \int \frac{1}{(u^2 + 1)^n} du$$

On pose $I_n = \int \frac{1}{(u^2 + 1)^n} du$, par une intégration par parties, on montre que

$$2nI_{n+1} = \frac{u}{(1 + u^2)^n} + (2n - 1)I_n$$

et

$$I_1 = \int \frac{1}{1 + u^2} du = \arctan u + c.$$

Exemple 2.27. Calculer $\int \frac{3x}{x^3 - 1} dx$.

$$F(x) = \frac{3x}{x^3 - 1} = \frac{3x}{(x - 1)(x^2 + x + 1)} = \frac{A}{x - 1} + \frac{Bx + C}{x^2 + x + 1}$$

$$A = ((x - 1)F(x))_1 = 1 \implies A = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} xF(x) = 0 = A + B \implies B = -A = -1 \implies B = -1$$

$$F(0) = 0 = -A + C \implies C = A = 1 \implies C = 1$$

Donc

$$\begin{aligned} \frac{3x}{x^3 - 1} &= \frac{1}{x - 1} + \frac{-x + 1}{x^2 + x + 1} \\ &= \frac{1}{x - 1} - \frac{1}{2} \frac{2x + 1}{x^2 + x + 1} + \frac{3}{2} \frac{1}{x^2 + x + 1} \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned}\int \frac{3x}{x^3-1} dx &= \int \frac{dx}{x-1} - \frac{1}{2} \int \frac{2x+1}{x^2+x+1} dx + \frac{3}{2} \int \frac{1}{x^2+x+1} dx \\ &= \log|x-1| - \frac{1}{2} \log(x^2+x+1) + \frac{3}{2} I\end{aligned}$$

avec $I = \int \frac{1}{x^2+x+1} dx = \int \frac{1}{(x+\frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4}} dx = \frac{4}{3} \int \frac{1}{(\frac{2x+1}{\sqrt{3}})^2 + 1} dx$

On pose $u = \frac{2x+1}{\sqrt{3}}$, $du = \frac{2}{\sqrt{3}} dx$

donc $I = \frac{4}{3} \frac{\sqrt{3}}{2} \int \frac{1}{u^2+1} du = \frac{2\sqrt{3}}{3} \arctan u + c$

D'où, $\int \frac{3x}{x^3-1} dx = \log|x-1| - \frac{1}{2} \log(x^2+x+1) + \sqrt{3} \arctan(\frac{2x+1}{\sqrt{3}}) + c$

Exemple 2.28. Calculer $I = \int \frac{x}{(x^2-x+1)^2} dx$

$$I = \frac{1}{2} \int \frac{2x-1}{(x^2-x+1)^2} dx + \frac{1}{2} \int \frac{1}{(x^2-x+1)^2} dx$$

$$I = -\frac{1}{2} \frac{1}{x^2-x+1} + \frac{1}{2} \int \frac{1}{(x^2-x+1)^2} dx \quad (*)$$

On pose $J = \int \frac{1}{(x^2-x+1)^2} dx$

On a : $J = \int \frac{1}{((x-\frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4})^2} dx = \frac{16}{9} \int \frac{1}{((\frac{2x-1}{\sqrt{3}})^2 + 1)^2} dx$

On pose $u = \frac{2x-1}{\sqrt{3}}$, $du = \frac{2}{\sqrt{3}} dx$

$$J = \frac{16}{9} \frac{\sqrt{3}}{2} \int \frac{1}{(u^2+1)^2} du$$

Dans $\int \frac{1}{u^2+1} du$ on pose $f = u$, $f' = 1$, $g = \frac{1}{u^2+1}$, $g' = \frac{-2u}{(u^2+1)^2}$

donc

$$\begin{aligned}\int \frac{1}{u^2+1} du &= \frac{u}{u^2+1} + \int \frac{2u^2}{(u^2+1)^2} du = \frac{u}{u^2+1} + 2 \int \frac{u^2+1-1}{(u^2+1)^2} du \\ &= \frac{u}{u^2+1} + 2 \int \frac{1}{u^2+1} du - 2 \int \frac{du}{(u^2+1)^2}\end{aligned}$$

donc $\int \frac{du}{(u^2+1)^2} = \frac{1}{2} (\frac{u}{u^2+1} + \arctan(u)) + c$

D'où

$$\begin{aligned} J &= \frac{16\sqrt{3}}{9} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{u}{u^2+1} + \arctan u \right) + c \\ &= \frac{4\sqrt{3}}{9} \left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}\left(\left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}}\right)^2+1\right)} + \arctan\left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}}\right) \right) + c \\ &= \frac{1}{3} \frac{2x-1}{x^2-x+1} + \frac{4\sqrt{3}}{9} \arctan\left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}}\right) + c \end{aligned}$$

Par () on obtient*
$$I = -\frac{1}{2} \frac{1}{x^2-x+1} + \frac{1}{6} \frac{2x-1}{x^2-x+1} + \frac{2\sqrt{3}}{9} + \frac{2\sqrt{3}}{9} \arctan\left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}}\right) + c$$

CHAPITRE 3

Intégrales Généralisées

3.1 Généralités

Dans le chapitre précédent, on a défini et étudié la notion d'intégrale de Riemann d'une fonction définie sur un intervalle fermé et borné. Dans ce chapitre, on cherche à étendre la notion d'intégrale aux fonctions non nécessairement bornée et définies sur des intervalles de la forme $[a, b[$; $[a, +\infty[$, $]a, b]$, $] - \infty, b]$, $]a, b[$, $] - \infty, +\infty[$.

Définition 3.1. Soit f une fonction continue sur $[a, b[$ où $a \in \mathbb{R}$ et $b \in \mathbb{R}$ ou $b = +\infty$. Pour $x \in [a, b[$, on pose $F(x) = \int_a^x f(t)dt$. On dit que l'intégrale de f sur $[a, b[$ est convergente ou existe si $\lim_{x \rightarrow b} F(x)$ existe et elle est finie.

Cette limite est appelée intégrale généralisée ou impropre de f sur $[a, b[$, et on la note par $\int_a^b f(t)dt$.

→ Si $\lim_{x \rightarrow b} F(x)$ n'existe pas ou égale à ∞ , on dit que l'intégrale de f sur $[a, b[$ n'existe pas ou divergente.

Définition 3.2. Soit f une fonction continue sur $]a, b]$ où $b \in \mathbb{R}$ et $a \in \mathbb{R}$ ou $a = -\infty$. Pour $x \in]a, b]$, on pose $F(x) = \int_x^b f(t)dt$. On dit que l'intégrale de f sur $]a, b]$ est convergente ou existe si $\lim_{x \rightarrow a} F(x)$ existe et elle est finie.

Cette limite est appelée intégrale généralisée ou impropre de f sur $]a, b]$, et on la note par $\int_a^b f(t)dt$.

→ Si $\lim_{x \rightarrow a} F(x)$ n'existe pas ou égale à ∞ , on dit que l'intégrale de f sur $]a, b]$ n'existe pas ou divergente.

Exemple 3.3. 1) Etudier la convergence de $\int_0^{+\infty} e^{-t}dt$.

Pour $x \geq 0$ on a :

$$\int_0^x e^{-t}dt = [-e^{-t}]_0^x = -e^{-x} + 1$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^x e^{-t} dt = \lim_{x \rightarrow +\infty} 1 - e^{-x} = 1$. Donc $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt$ est convergente et on a : $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1$

2) Etudier la convergence de $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}}$ et $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}}$

Pour $x \geq 1$ on a : $\int_1^x \frac{dt}{\sqrt{t}} = [2\sqrt{t}]_1^x = 2\sqrt{x} - 2 \rightarrow +\infty$, qd $x \rightarrow +\infty$. Donc $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}}$ diverge

Pour $\epsilon > 0$: $\int_\epsilon^1 \frac{dt}{\sqrt{t}} = [2\sqrt{t}]_\epsilon^1 = 2 - 2\sqrt{\epsilon} \rightarrow 2$, qd $\epsilon \rightarrow 0$. Donc $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}}$ est convergente et on a

$$\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}} = 2.$$

Remarque 3.4. 1) Si f est continue sur $[a, b[$ et si $c \in [a, b[$ alors $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_c^b f(t) dt$ sont de même nature. En effet :

$$\int_a^x f(t) dt = \int_a^c f(t) dt + \int_c^x f(t) dt$$

$\lim_{x \rightarrow b} \int_a^x f(t) dt$ existe dans \mathbb{R} si et seulement si $\lim_{x \rightarrow b} \int_c^x f(t) dt$ existe dans \mathbb{R}

2) De même si f est continue sur $]a, b]$ et si $c \in]a, b]$ alors $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_a^c f(t) dt$ sont de même nature.

Définition 3.5. Soit f une fonction continue sur $]a, b[$ ($-\infty \leq a \leq b \leq +\infty$). On dit que l'intégrale de f sur $]a, b[$ est convergente s'il existe $c \in]a, b[$ tel que chacune des intégrales de f sur $]a, c[$ et sur $]c, b[$ sont convergentes, et on pose

$$\int_a^b f(t) dt = \int_a^c f(t) dt + \int_c^b f(t) dt$$

Le nombre $\int_a^b f(t) dt$ est indépendant de c , et s'appelle l'intégrale généralisée de f sur $]a, b[$.

Exemple 3.6. 1) Etudier la convergence de $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt$

Pour $x > 0$: $\int_0^x \frac{1}{1+t^2} dt = [\arctan t]_0^x = \arctan x \rightarrow \frac{\pi}{2}$, qd $x \rightarrow +\infty$.

Donc $\int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2}$

Pour $x < 0$: $\int_x^0 \frac{1}{1+t^2} dt = [\arctan t]_x^0 = -\arctan x \rightarrow \frac{\pi}{2}$, qd $x \rightarrow -\infty$.

Donc $\int_{-\infty}^0 \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2}$

D'où $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \int_{-\infty}^0 \frac{1}{1+t^2} dt + \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2} + \frac{\pi}{2} = \pi$

2) Etudier la convergence de $\int_{-\infty}^{+\infty} \sin(t) dt$

Pour $x > 0$: $\int_0^x \sin(t)dt = -[\cos(t)]_0^x = -\cos(x) + 1$ n'a pas de limite qd $x \rightarrow +\infty$, donc $\int_0^x \sin(t)dt$ diverge et par suite $\int_{-\infty}^{+\infty} \sin(t)dt$ diverge.

Définition 3.7. 1) Soit f une fonction continue sur $]a, b[$ et sur $]b, d[$. On dit que $\int_a^d f(t)dt$ est convergente si les deux intégrales $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_b^d f(t)dt$ sont convergentes, et dans ce cas on pose :

$$\int_a^d f(t)dt = \int_a^b f(t)dt + \int_b^d f(t)dt$$

2) Soit $a_0 < a_1 < \dots < a_n$, soit f une fonction continue sur $]a_i, a_{i+1}[$ pour chaque $i \in \{0, \dots, n-1\}$. On dit que $\int_{a_0}^{a_n} f(t)dt$ est convergente si pour chaque $i \in \{0, \dots, n-1\}$, $\int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t)dt$ est convergente et dans ce cas on pose

$$\int_{a_0}^{a_n} f(t)dt = \sum_{i=0}^{n-1} \int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t)dt$$

Exemple 3.8. $\int_0^{10} \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt$ converge si et seulement si les 3 intégrales suivantes sont convergentes :

$$\int_0^1 \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt, \quad \int_1^2 \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt, \quad \text{et} \quad \int_2^{10} \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt$$

Proposition 3.9. (Exemple de référence)

Soit $a > 0$ et $\alpha \in \mathbb{R}$

$$1. \int_a^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha} dx \text{ converge} \iff \alpha > 1,$$

$$2. \int_0^a \frac{1}{x^\alpha} dx \text{ converge} \iff \alpha < 1,$$

Preuve. 1) Si $\alpha = 1$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \int_a^t \frac{1}{x} dx = \lim_{t \rightarrow +\infty} [\log |x|]_a^t = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log |t| - \log a = +\infty.$$

Donc $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x} dx$ diverge.

Si $\alpha \neq 1$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \int_a^t \frac{1}{x^\alpha} dx = \lim_{t \rightarrow +\infty} \left[\frac{1}{(1-\alpha)x^{\alpha-1}} \right]_a^t = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{(1-\alpha)t^{\alpha-1}} - \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}}$$

$$= \begin{cases} -\frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} & \text{si } \alpha > 1 \text{ (cv)}; \\ +\infty & \text{si } \alpha < 1 \text{ (div)}. \end{cases}$$

2) Si $\alpha = 1$

$$\lim_{\epsilon \rightarrow +\infty} \int_{\epsilon}^a \frac{1}{x} dx = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} [\log |x|]_{\epsilon}^a = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} \log a - \log |\epsilon| = +\infty.$$

Donc $\int_0^1 \frac{1}{x} dx$ diverge.

Si $\alpha \neq 1$

$$\lim_{\epsilon \rightarrow 0} \int_{\epsilon}^a \frac{1}{x^{\alpha}} dx = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} \left[\frac{1}{(1-\alpha)x^{\alpha-1}} \right]_{\epsilon}^a = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} - \frac{1}{(1-\alpha)\epsilon^{\alpha-1}}$$

$$= \begin{cases} \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} & \text{si } \alpha < 1; \\ +\infty & \text{si } \alpha > 1. \end{cases}$$

Remarque 3.10. L'étude de l'intégrale généralisée d'une fonction f sur un intervalle $]c, d[$ se ramène par le changement de variable $t = -x$ à l'étude de l'intégrale généralisée de la fonction $x \rightarrow f(-x)$ sur l'intervalle $[-d, -c[$

$$\int_c^d f(t) dt = \int_{-d}^{-c} f(-t) dt$$

Dans la suite on va considérer seulement les intégrales généralisées sur des intervalles de type $[a, b[$.

3.2 Critères de convergence pour les fonctions positives

Proposition 3.11. Soit f une fonction continue positive sur $[a, b[$. Pour que l'intégrale $\int_a^b f(t) dt$ soit convergente, il faut et il suffit, qu'il existe $M > 0$ tel que $\forall x \in [a, b[: \int_a^x f(t) dt \leq M$.

Preuve. Soit $F(x) = \int_a^x f(t) dt$ pour $x \in [a, b[$.

Si $x < y$ alors $F(y) - F(x) = \int_a^y f(t) dt - \int_a^x f(t) dt = \int_x^y f(t) dt \geq 0$ donc F est croissante.

$\int_a^b f(t) dt$ cv $\iff \lim_{x \rightarrow b} F(x)$ existe dans \mathbb{R} $\iff F(x)$ est majoré $\iff \exists M > 0$ tel que $\forall x \in [a, b[: \int_a^x f(t) dt \leq M$.

Proposition 3.12. Soient f et g deux fonctions positives continue sur $[a, b[$ vérifiant $0 \leq f(t) \leq g(t)$ pour tout $t \in [a, b[$. Alors on a :

1. Si $\int_a^b g(t)dt$ converge alors $\int_a^b f(t)dt$ converge et dans ce cas on a :

$$\int_a^b f(t)dt \leq \int_a^b g(t)dt$$

2. Si $\int_a^b f(t)dt$ diverge alors $\int_a^b g(t)dt$ diverge.

Preuve. Pour $x \in [a, b[$ on pose $F(x) = \int_a^x f(t)dt$ et $G(x) = \int_a^x g(t)dt$ on a $F(x) \leq G(x)$.

1) Si $\int_a^b g(t)dt$ converge alors $G(x)$ est majoré donc $F(x)$ est majoré d'où $\int_a^b f(t)dt$ converge.

2) C'est la contraposée de 1).

Exemple 3.13. Déterminer la nature de l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x + 1} dx$

On a : $\forall x \in [0, +\infty[$, $0 \leq \frac{1}{e^x + 1} \leq \frac{1}{e^x}$

or $\int_0^t \frac{1}{e^x} dx = \int_0^t e^{-x} dx = [-e^{-x}]_0^t = -e^{-t} + 1 \rightarrow 1$ qd $t \rightarrow +\infty$ Donc $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x} dx$ converge,

d'où $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x + 1} dx$ converge.

Définition 3.14. Deux fonctions f et g définies à gauche de $b \in \mathbb{R}$, sauf peut être en b (resp. au voisinage de $+\infty$) sont équivalentes à gauche de b (resp. au voisinage de $+\infty$) s'il existe une fonction ϵ définie à gauche de b sauf peut être en b (resp. au voisinage de $+\infty$) telle que $f(x) = g(x)(1 + \epsilon(x))$ avec $\lim_{x \rightarrow b^-} \epsilon(x) = 0$ (resp. $\lim_{x \rightarrow +\infty} \epsilon(x) = 0$).

Théorème 3.15. Soient $a \in \mathbb{R}$ et b tel que $a < b \leq +\infty$. f et g deux fonctions positives, continue sur $[a, b[$.

1. Si f et g sont équivalentes à gauche de b (resp. au voisinage de $b = +\infty$) alors

$\int_a^b f(t)dt$ et $\int_a^b g(t)dt$ sont de même nature.

2. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} \frac{f(x)}{g(x)} = 0$ alors $\int_a^b g(t)dt$ converge $\implies \int_a^b f(t)dt$ converge

3. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} \frac{f(x)}{g(x)} = +\infty$ alors $\int_a^b g(t)dt$ diverge $\implies \int_a^b f(t)dt$ diverge

Exemple 3.16. 1) Etudier la convergence des intégrales $\int_0^1 \frac{e^x - 1}{x^{3/2}} dx$ et $\int_1^{+\infty} \frac{x}{\sqrt{x^5 + 1}} dx$.

• $\frac{e^x - 1}{x^{3/2}} \sim_0 \frac{x}{x^{3/2}} = \frac{1}{x^{1/2}}$ or $\int_0^1 \frac{1}{x^{1/2}} dx$ converge donc $\int_0^1 \frac{e^x - 1}{x^{3/2}} dx$ converge.

$$\bullet \frac{x}{\sqrt{x^5+1}} = \frac{x}{x^{5/2}\sqrt{1+\frac{1}{x^5}}} = \frac{1}{x^{3/2}\sqrt{1+\frac{1}{x^5}}} \sim \frac{1}{x^{3/2}}$$

Or $\int_1^{+\infty} \frac{dx}{x^{3/2}}$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{x}{\sqrt{x^5+1}} dx$ converge.

2) Etudier la convergence de $\int_0^1 \frac{dt}{\sin t}$

On a $\frac{1}{\sin t} \sim_0 \frac{1}{t}$ et $\int_0^1 \frac{1}{t} dt$ diverge, donc $\int_0^1 \frac{dt}{\sin t}$ diverge.

Corollaire 3.17. Soit f une fonction positive et continue sur $[a, +\infty[$ avec $a > 0$, on a :

1. Si $f(x) \sim_{+\infty} \frac{C}{x^\alpha}$ ($C \neq 0$) alors $\int_a^{+\infty} f(x) dx$ et $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha} dx$ sont de même nature, donc

$$\int_a^{+\infty} f(x) dx \text{ converge si et seulement si } \alpha > 1$$

2. Si $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha f(x) = 0$ et $\alpha > 1$ alors $\int_a^{+\infty} f(x) dx$ converge.

3. Si $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha f(x) = +\infty$ et $\alpha \leq 1$ alors $\int_a^{+\infty} f(x) dx$ diverge.

Exemple 3.18. Etudier la nature des intégrales $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$, $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t} dt$, $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t^2} dt$.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 e^{-t^2} = 0$ et $2 > 1$ alors $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$ converge.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t \frac{\log t}{t} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log t = +\infty$ et $1 \leq 1$ alors $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t} dt$ diverge.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t^{3/2} \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{\log t}{t^{1/2}} = 0$ et $\frac{3}{2} > 1$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t^2} dt$ converge.

\triangle On remarque qu'on n'obtient rien si on multiplie $\frac{\log t}{t^2}$ par t ou par t^2 en effet :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log t = +\infty \text{ mais } \alpha = 2 > 1.$$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} t \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{\log t}{t} = 0 \text{ mais } \alpha = 1 \leq 1.$$

Corollaire 3.19. Soit f une fonction positive et continue sur $[a, b[$, a et $b \in \mathbb{R}$, $a < b$, on a :

1. Si $f(x) \sim_b \frac{A}{(b-x)^\alpha}$ ($A \in \mathbb{R}^*$) alors $\int_a^b f(x) dx$ et $\int_a^b \frac{1}{(b-x)^\alpha} dx$ sont de même nature, donc

$$\int_a^b f(x) dx \text{ converge si et seulement si } \alpha < 1$$

2. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} (b-x)^\alpha f(x) = 0$ et $\alpha < 1$ alors $\int_a^b f(x) dx$ converge.

3. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} (b-x)^\alpha f(x) = +\infty$ et $\alpha \geq 1$ alors $\int_a^b f(x) dx$ diverge.

Exemple 3.20. Donner la nature de $\int_1^2 \frac{1}{\sqrt{x^4-1}} dx$

Sur $]1, 2]$ la fonction $f(x) = \frac{1}{\sqrt{x^4-1}}$ est positive et continue

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{(x-1)(x+1)(x^2+1)}} = \frac{1}{(x-1)^{\frac{1}{2}} \sqrt{(x+1)(x^2+1)}}$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} (x-1)^{\frac{1}{2}} f(x) = \frac{1}{2} \implies f(x) \sim_1 \frac{1}{2(x-1)^{\frac{1}{2}}}$$

Or $\int_1^2 \frac{1}{(x-1)^{\frac{1}{2}}} dx$ converge donc $\int_1^2 \frac{1}{\sqrt{x^4-1}} dx$ converge

Remarque 3.21. Si $f \leq 0$ et continue sur $[a, b[$ alors $-f \geq 0$ sur $[a, b[$ et on a : $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_a^b (-f)(t) dt$ sont de même nature.

Définition 3.22. Soit f une fonction continue sur $[a, b[$ où $a < b \leq +\infty$. L'intégrale $\int_a^b f(x) dx$ est dite absolument convergente si $\int_a^b |f(t)| dt$ converge.

Théorème 3.23. Une intégrale absolument convergente est convergente.

$$\int_a^b |f(t)| dt \text{ converge} \implies \int_a^b f(t) dt \text{ converge}$$

Preuve. Pour tout $t \in [a, b[$ on a : $-|f(t)| \leq f(t) \leq |f(t)|$ donc $0 \leq f(t) + |f(t)| \leq 2|f(t)|$
 $\int_a^b |f(t)| dt$ converge donc $\int_a^b 2|f(t)| dt$ converge et par suite $\int_a^b (f(t) + |f(t)|) dt$ converge.

$\forall x \in [a, b[:$

$$\int_a^x f(t) dt = \int_a^x (f(t) + |f(t)|) dt - \int_a^x |f(t)| dt$$

D'où

$$\begin{aligned} \int_a^b f(t) dt &= \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x f(t) dt = \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x (f(t) + |f(t)|) dt - \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x |f(t)| dt \\ &= \int_a^b (f(t) + |f(t)|) dt - \int_a^b |f(t)| dt \end{aligned}$$

Donc $\int_a^b f(t) dt$ converge.

Exemple 3.24. Etudier l'intégrale généralisée $\int_1^{+\infty} \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} dt$

$$\forall t \in [1, +\infty[\text{ on a } \left| \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} \right| \leq \frac{5}{t^2}$$

or $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{5}{t^2} dt$ converge d'où $\int_1^{+\infty} \left| \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} \right| dt$ converge.

D'où $\int_1^{+\infty} \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} dt$ converge.

Théorème 3.25. (Intégration par parties)

Soient f et g deux fonctions de classe C^1 sur $[a, b[$ ($a < b \leq +\infty$). Si $\lim_{x \rightarrow b} f(x)g(x)$ existe dans \mathbb{R} alors les intégrales $\int_a^b f(t)g'(t)dt$ et $\int_a^b f'(t)g(t)dt$ sont de même nature, et en cas de convergence on a :

$$\int_a^b f(t)g'(t)dt = \lim_{x \rightarrow b} f(x)g(x) - f(a)g(a) - \int_a^b f'(t)g(t)dt$$

Exemple 3.26. Etudier la nature de $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$

Posons

$$g = \frac{1}{t}, \quad g' = -\frac{1}{t^2}$$

$$f = -\cos t, \quad f' = \sin t$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\cos x}{x} = 0$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ et $\int_1^{+\infty} \frac{\cos t}{t^2} dt$ sont de même nature, or $\left| \frac{\cos t}{t^2} \right| \leq \frac{1}{t^2}$ et $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{\cos t}{t^2} dt$ converge d'où $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ converge.

CHAPITRE 4

Equations différentielles

Soit $F(x, z_0, z_1, \dots, z_n)$ une fonction de $(n + 2)$ variables réelles définie sur une partie A de \mathbb{R}^{n+2} . Une équation différentielles est une équation qui s'écrit sous la forme :

$$(E) : F(x, y, y', \dots, y^{(n)}) = 0$$

où l'inconnue y est une fonction de la variable réelle x .

L'entier n est dit ordre de l'équation différentielle.

Résoudre l'équation différentielle (E) , c'est déterminer sa solution générale c-à-d toutes les fonctions g définies et dérivables jusqu'à l'ordre n sur un intervalle J de \mathbb{R} telles que :

$$x \in J \implies (x, g(x), g'(x), \dots, g^{(n)}(x)) \in A$$

et

$$F(x, g(x), g'(x), \dots, g^{(n)}(x)) = 0$$

Exemple 4.1. 1. La quantité de carbone notée $N(t)$ dans un échantillon animal ou végétal décroît après la mort de celui-ci. Elle vérifié l'équation différentielle

$$\frac{dN}{dt} = -\lambda.N$$

2. Considérons la chute d'un corps de masse m soumis à frottement fluide, proportionnel à la vitesse. Le vecteur position $x(t)$ est solution de l'équation différentielle

$$mx'' + \gamma x' - mgx = 0.$$

3. Considérons un circuit RCL en série. L'intensité i qui traverse le circuit obéit à l'équation différentielle :

$$L \frac{d^2i}{dt^2} + R \frac{di}{dt} + \frac{1}{C}i = 0.$$

4.1 Equations différentielles du premier ordre

Une équation différentielle est du premier ordre si elle ne fait intervenir que la première dérivée y' .

4.1.1 Equations différentielles à variables séparées

Définition 4.2. Une équation différentielle du premier ordre est dite à variables séparées si elle peut s'écrire sous la forme $b(y)y' = a(x)$ où $a : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $b : J \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions continues sur des intervalles I et J de \mathbb{R}

Résolution : En pratique on pose $y' = \frac{dy}{dx}$ et l'équation $b(y)y' = a(x)$ s'écrit : $b(y)dy = a(x)dx$ et la solution de l'équation vérifie $\int b(y)dy = \int a(x)dx + K$.

→ Si G est une primitive de b et F est une primitive de a , on a : $G(y) = F(x) + K$. Si on arrive à inverser G on trouve y en fonction de x .

Exemple 4.3. Résoudre sur $I =]1, +\infty[$ l'équation différentielle

$$xy' \log x = (3 \log x + 1)y$$

On peut séparer les variables x et y en divisant par $yx \log x$.

On a $x \in I \implies x > 1 \implies x \log x > 0$

→ Si $y \neq 0$: $xy' \log x = (3 \log x + 1)y \iff \frac{y'}{y} = \frac{3 \log x + 1}{x \log x} \iff \frac{1}{y} dy = \frac{3 \log x + 1}{x \log x} dx \iff$

$\int \frac{1}{y} dy = \int \frac{3 \log x + 1}{x \log x} dx + C \iff \log |y| = \int \frac{3}{x} dx + \int \frac{1}{x \log x} dx + C \iff \log |y| =$

$3 \log |x| + \log(\log x) + C = \log(x^3 \log x) + C$ (car $x^3 \log x > 0$) $\iff |y| = e^C \cdot x^3 \log x \iff$

$y = \pm e^C x^3 \log x \iff y = K \cdot x^3 \log x$ avec $K \in \mathbb{R}^*$

→ $y = 0$ est aussi une solution.

Donc la solution générale est $y = K \cdot x^3 \log x$ avec $K \in \mathbb{R}^*$

4.1.2 Equations homogènes

Définition 4.4. Une équation différentielle est dite homogène si on peut l'écrire sous la forme : $y' = f\left(\frac{y}{x}\right)$ avec $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un intervalle I .

Proposition 4.5. On résout l'équation : $y' = f\left(\frac{x}{y}\right)$ en posant $t = \frac{y}{x}$ et en se ramenant à une équation différentielle à variables séparables.

Preuve. Distinguons deux cas :

1^{er} cas : $f(t) \neq t \forall t \in I$

$$y = tx \implies y' = t'x + t \text{ donc } y' = f\left(\frac{y}{x}\right) \implies t'x + t = f(t) \implies x \frac{dt}{dx} = f(t) - t \implies \frac{dx}{x} = \frac{dt}{f(t) - t} \implies \int \frac{dx}{x} = \int \frac{dt}{f(t) - t} + K$$

Si $G(t)$ est une primitive de $\frac{1}{f(t) - t}$, on obtient $\log|x| = G(t) + K \implies |x| = e^K e^{G(t)} \implies x = \pm e^K e^{G(t)} \implies x = \lambda e^{G(t)}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$ et $y = tx$.

La solution est donnée sous la forme paramétrique : $\begin{cases} x = \lambda e^{G(t)}; \\ y = \lambda t e^{G(t)}. \end{cases}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$.

2^{em} cas : S'il existe $t_0 \in I : f(t_0) = t_0$ alors $y = t_0 x$ pour $x \neq 0$ est une solution de l'équation dite solution singulière.

Exemple 4.6. Résoudre l'équation différentielle

$$y' = \frac{y}{x} + e^{\frac{y}{x}}$$

C'est une équation différentielle homogène, on pose $t = \frac{y}{x}$ donc $y = tx$.

$$y' = \frac{y}{x} + e^{\frac{y}{x}} \iff t'x + t = t + e^t \iff t'x = e^t \iff x \frac{dt}{dx} = e^t \iff \frac{dx}{x} = \frac{dt}{e^t} \iff \int \frac{dx}{x} = \int e^{-t} dt \iff \log|x| = -e^{-t} + C \iff |x| = e^C \exp(-e^{-t}) \iff x = \pm e^C \exp(-e^{-t}) \iff x = K \exp(-e^{-t}), \text{ avec } K \in \mathbb{R}^*$$

La solution générale est donnée par :

$$\begin{cases} x = K \exp(-e^{-t}); \\ y = Kt \exp(-e^{-t}). \end{cases} \text{ avec } t \in \mathbb{R} \text{ et } K \in \mathbb{R}^*$$

4.1.3 Equation différentielle linéaire du premier ordre

Définition 4.7. Une équation différentielle du premier ordre est dite linéaire si elle peut se mettre sous la forme :

$$y' = a(x)y + b(x) \quad (E)$$

où a et b sont des fonctions définies sur un intervalle I de \mathbb{R} et continues sur I .

$\implies y' - a(x)y = 0$ est l'équation sans second membre (E.S.S.M) associée à (E)

Théorème 4.8. Soit A une primitive de a sur l'intervalle I . La solution générale de l'ESSM : $y' - a(x)y = 0$ définie sur I est $y = K \exp(A(x))$ où $K \in \mathbb{R}$

Preuve. $y' - a(x)y = 0 \implies \frac{dy}{dx} = a(x)y \implies \frac{dy}{y} = a(x)dx \quad (y \neq 0) \implies \int \frac{dy}{y} = \int a(x)dx + C.$

Donc $\log |y| = A(x) + C \implies |y(x)| = e^{A(x)+C} \implies y(x) = \pm e^C e^{A(x)} \implies y(x) = K e^{A(x)}$ avec $K = \pm e^C$.

$y = 0$ est aussi une solution, donc la solution générale de l'ESSM est $y = K e^{A(x)}$ avec $K \in \mathbb{R}$.

Théorème 4.9. Soit y_0 une solution particulière de (E) définie sur I. Les solutions de (E) sont exactement les fonctions $y_0 + y$ où y est une solution de l'ESSM.

C-à-d :

$$y_{(E)} = y_0 + y$$

Donc $y_{(E)} = y_0 + K \exp(A(x))$, $K \in \mathbb{R}$

Preuve. Soit y une solution de L'ESSM et y_0 une solution particulière de (E)

$$\begin{aligned} (y_0 + y)' - a(x)(y_0 + y) &= y_0' + y' - a(x)y_0 - a(x)y \\ &= y_0' - a(x)y_0 + y' - a(x)y \\ &= b(x) + 0 = b(x) \end{aligned}$$

Inversement, soit z une solution de (E), on va montrer que $z - y_0$ est une solution de L'ESSM :

$$\begin{aligned} (z - y_0)' - a(x)(z - y_0) &= z' - a(x)z - y_0' + a(x)y_0 \\ &= b(x) - (y_0' - a(x)y_0) = b(x) - b(x) = 0 \end{aligned}$$

Le problème se ramène donc à déterminer une solution particulière de l'équation (E). La méthode de variation de la constante permet d'en déterminer une dans tous les cas.

Solution particulière par variation de la constante.

$y = K e^{A(x)}$ est la solution générale de L'ESSM, on cherche une solution particulière de (E) sous la forme $y_0 = K(x) e^{A(x)}$.

y_0 est une solution de (E) ssi $y_0' - a(x)y_0 = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} + K(x)A'(x)e^{A(x)} - a(x)K(x)e^{A(x)} = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} + K(x)a(x)e^{A(x)} - a(x)K(x)e^{A(x)} = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} = b(x)$ ssi $K'(x) = \frac{b(x)}{e^{A(x)}}$

On en déduit $K(x)$ en intégrant $K(x) = \int \frac{b(x)}{e^{A(x)}} dx$ d'où $y_0 = e^{A(x)} \int \frac{b(x)}{e^{A(x)}} dx$

Exemple 4.10. Résoudre sur $]0, +\infty[$ l'équation différentielle

$$xy' = 2y + x^3 e^x \quad (E)$$

Sur $]0, +\infty[$ $(E) \iff y' = \frac{2y}{x} + x^2 e^x$

→ ESSM :

$$y' = \frac{2y}{x} \implies y = K \exp\left(\int \frac{2}{x} dx\right) = K \exp(2 \log x) = K \exp(\log x^2) = Kx^2$$

Donc $y = Kx^2$.

→ On cherche une solution particulière sous la forme $y_p = K(x)x^2$

$$y'_p = K'(x)x^2 + 2xK(x)$$

$$y'_p = \frac{2y}{x} + x^2 e^x \iff K'(x)x^2 + 2xK(x) = 2K(x)x + x^2 e^x$$

$$\iff K'(x)x^2 = x^2 e^x \iff K'(x) = e^x \iff K(x) = e^x$$

Donc $y_p = x^2 e^x$. La solution générale de (E) est $y = Kx^2 + x^2 e^x$, avec $K \in \mathbb{R}$

Proposition 4.11. (Superposition des solutions)

Soit l'équation

$$y' = a(x)y + b(x) \quad (E)$$

avec $b(x) = \sum_{k=1}^n b_k(x)$. Soient

$$y' = a(x)y + b_k(x) \quad (E_k)$$

si y_k est une solution particulière de (E_k) alors $y = \sum_{k=1}^n y_k$ est une solution particulière de (E) .

Preuve.

$$\begin{aligned} y' &= \sum_{k=1}^n y'_k = \sum_{k=1}^n (a(x)y_k + b_k(x)) = a(x) \sum_{k=1}^n y_k + \sum_{k=1}^n b_k(x) \\ &= a(x)y + b(x) \end{aligned}$$

4.2 Equations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants

Une équation différentielle linéaire du second ordre, à coefficients constants, est une équation de la forme :

$$ay'' + by' + cy = g(x) \quad (E)$$

où $a, b, c \in \mathbb{R}$, $a \neq 0$ et g est une fonction continue sur un intervalle I . L'équation différentielle :

$$ay'' + by' + cy = 0 \quad (E_0)$$

est appelée l'équation sans second membre associée à (E) .

→ L'équation $ar^2 + br + c = 0$ est appelé l'équation caractéristique de (E_0) .

Soit $\Delta = b^2 - 4ac$, le discriminant de l'équation caractéristique associée à (E_0) .

Résolution de L'ESSM.

Théorème 4.12. Soit l' ESSM suivante $ay'' + by' + cy = 0 \quad (E_0)$.

→ Si $\Delta > 0$, l'équation caractéristique possède deux racines réelles distinctes $r_1 \neq r_2$ et les solutions de (E_0) sont les

$$y(x) = \lambda e^{r_1 x} + \mu e^{r_2 x} \quad \text{où } \lambda, \mu \in \mathbb{R}$$

→ Si $\Delta = 0$, l'équation caractéristique possède une racine double r_0 et les solutions de (E_0) sont les

$$y(x) = (\lambda + \mu x)e^{r_0 x} \quad \text{où } \lambda, \mu \in \mathbb{R}$$

→ Si $\Delta < 0$, l'équation caractéristique possède deux racines complexes $r_1 = \alpha + i\beta$, $r_2 = \alpha - i\beta$ et les solutions de (E_0) sont $y(x) = e^{\alpha x} (\lambda \cos(\beta x) + \mu \sin(\beta x))$ où $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

Exemple 4.13. 1) Résoudre $y'' - y' - 2y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - r - 2 = 0$, $\Delta > 0$, $r_1 = -1$, $r_2 = 2$. D'où $y(x) = \lambda e^{-x} + \mu e^{2x}$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

2) Résoudre $y'' - 4y' + 4y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - 4r + 4 = 0$, $\Delta = 0$, $r_0 = 2$. D'où $y(x) = (\lambda x + \mu)e^{2x}$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

3) Résoudre $y'' - 2y' + 5y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - 2r + 5 = 0$, $\Delta < 0$, $r_1 = 1 + 2i$, $r_2 = 1 - 2i$. D'où $y(x) = e^x (\lambda \cos(2x) + \mu \sin(2x))$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

Résolution de L'équation complète (E)

$$(E) \quad : \quad ay'' + by' + cy = f(x)$$

Proposition 4.14. *Pour tout $x_0 \in I$ et $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, l'équation (E) admet une solution unique y telle que $y(x_0) = \alpha$ et $y'(x_0) = \beta$.*

Remarque 4.15. *(Principe de superposition des solutions)*

Si $f(x)$ est somme de plusieurs fonctions $f(x) = f_1(x) + f_2(x) + \dots + f_n(x)$. On cherche une solution particulière z_i de chaque équation $ay'' + by' + cy = f_i(x)$, et la fonction $z = z_1 + z_2 + \dots + z_n$ est une solution particulière de (E).

Théorème 4.16. *Soit y_1 une solution particulière de (E) définie sur I . Les solutions de (E) sont exactement les fonctions $y_1 + y$ où y est une solution de l'ESSM. C-à-d*

$$y_{(E)} = y_1 + y_{(ESSM)}$$

Preuve. *On a, $ay_1'' + by_1' + cy_1 = f(x), \forall x \in I$. z est une solution de (E) $\iff az'' + bz' + cz = ay_1'' + by_1' + cy_1$
 $\iff a(z - y_1)'' + b(z - y_1)' + c(z - y_1) = 0$
 $\iff z - y_1 = y$ est une solution de l'ESSM
 $\iff z = y_1 + y$ avec y est une solution de l'ESSM*

La résolution de (E) se ramène donc à la détermination d'une solution particulière de (E).

→ **Cas général** : S'il n'y a pas de solution particulière évidente, on fait la méthode de la variation de la constante :

Proposition 4.17. *(Méthode de variation de la constante : Méthode de Lagrange)*

On cherche une solution particulière sous la forme $y = A(x)y_1 + B(x)y_2$ avec la condition de Lagrange

$$A'(x)y_1 + B'(x)y_2 = 0$$

où y_1 et y_2 sont donnés par :

$$\begin{cases} y_1 = e^{r_1x} \text{ et } y_2 = e^{r_2x} \text{ si } \Delta > 0; \\ y_1 = xe^{rx} \text{ et } y_2 = e^{rx} \text{ si } \Delta = 0; \\ y_1 = e^{\alpha x} \cos \beta x \text{ et } y_2 = e^{\alpha x} \sin \beta x \text{ si } \Delta < 0. \end{cases}$$

$A'(x)$ et $B'(x)$ vérifiant le système

$$\begin{cases} A'(x)y_1 + B'(x)y_2 = 0; \\ A'(x)y_1' + B'(x)y_2' = \frac{1}{a}f(x). \end{cases} \text{ on trouve } A' \text{ et } B' \text{ et par intégration on trouve } A \text{ et } B.$$

→ **Cas particuliers**

1) Cas où $f(x) = e^{\lambda x}P(x)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$ et $P(x)$ un polynôme.

On cherche une solution particulière sous la forme :

– $y = e^{\lambda x}Q(x)$, si λ n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$

- $y = xe^{\lambda x}Q(x)$, si λ est une racine simple de $ar^2 + br + c = 0$
 - $y = x^2e^{\lambda x}Q(x)$, si λ est une racine double de $ar^2 + br + c = 0$
- avec $Q(x)$ un polynôme tel que $d^\circ Q = d^\circ P$.

2) Cas où $f(x) = P(x)$, où P est un polynôme.

On applique le cas précédent avec $\lambda = 0$

- $y = Q(x)$, si 0 n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$
 - $y = xQ(x)$, si 0 est une racine simple de $ar^2 + br + c = 0$
 - $y = x^2Q(x)$, si 0 est une racine double de $ar^2 + br + c = 0$
- où $Q(x)$ un polynôme tel que $d^\circ Q = d^\circ P$.

3) Cas où $f(x) = e^{\alpha x}P(x) \cos \beta x$ ou bien $f(x) = e^{\alpha x}P(x) \sin \beta x$ avec $P(x)$ un polynôme, $\alpha \in \mathbb{R}, \beta \in \mathbb{R}^*$

On cherche une solution particulière sous la forme :

- $y = e^{\alpha x}(P_1(x) \cos \beta x + P_2(x) \sin \beta x)$, si $\alpha + i\beta$ n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$
 - $y = e^{\alpha x}(xP_1(x) \cos \beta x + xP_2(x) \sin \beta x)$, si $\alpha + i\beta$ est une racine de $ar^2 + br + c = 0$
- avec $P_1(x)$ et $P_2(x)$ sont deux polynôme tels que $d^\circ P = d^\circ P_1 = d^\circ P_2$.

Exemple 4.18. 1) Résoudre l'équation différentielle

$$y'' + 4y' + 4y = x + e^{-2x} \quad (E)$$

→ ESSM : $y'' + 4y' + 4y = 0$ l'équation caractéristique : $r^2 + 4r + 4 = 0 \iff (r+2)^2 = 0$ (*)
 $r = -2$

La solution générale de L'ESSM est $y = (Ax + B)e^{-2x}$ avec $(A, B) \in \mathbb{R}^2$.

→ Soient les équations :

$$y'' + 4y' + 4y = x \quad (E_1)$$

$$y'' + 4y' + 4y = e^{-2x} \quad (E_2)$$

Puisque 0 n'est pas racine de (*), on cherche une solution particulière de (E_1) sous la forme $y_1 = ax + b$

On a : $y_1' = a$ et $y_1'' = 0$

$$y_1'' + 4y_1' + 4y_1 = x \iff 4a + 4ax + 4b = x \iff \begin{cases} 4a=1; \\ 4a+4b=0. \end{cases}$$

$$\iff a = \frac{1}{4} \text{ et } b = \frac{-1}{4} \text{ donc } y_1 = \frac{x-1}{4}.$$

Puisque -2 est une solution double de l'équation caractéristique, on cherche une solution particulière de (E_2) sous la forme $y_2 = \alpha x^2 e^{-2x}$

$$y_2' = 2\alpha x e^{-2x} - 2\alpha x^2 e^{-2x}, \quad y_2'' = 2\alpha e^{-2x} - 4\alpha x e^{-2x} - 4\alpha x e^{-2x} + 4\alpha x^2 e^{-2x}.$$

$$y_2'' + 4y_2' + 4y_2 = e^{-2x} \iff e^{-2x}(2\alpha - 8\alpha x + 4\alpha x^2 + 8\alpha x - 8\alpha x^2 + 4\alpha x^2) = e^{-2x} \iff 2\alpha e^{-2x} = e^{-2x} \iff 2\alpha = 1 \iff \alpha = \frac{1}{2}$$

$$y_2 = \frac{x^2}{2} e^{-2x}.$$

Donc une solution particulière de (E) est $y_p = y_1 + y_2 = \frac{x-1}{4} + \frac{x^2}{2} e^{-2x}$.

La solution générale de (E) est alors

$$y = (Ax + B)e^{-2x} + \frac{x-1}{4} + \frac{x^2}{2} e^{-2x}$$

avec $(A, B) \in \mathbb{R}^2$

2) Résoudre l'équation différentielle

$$y'' + 3y' + 2y = \frac{1}{1 + e^{2x}} \quad (E)$$

L'ESSM : $y'' + 3y' + 2y = 0$.

L'équation caractéristique : $r^2 + 3r + 2 = 0 \iff r = -1$ et $r = -2$. La solution générale de l'ESSM est

$$y = Ae^{-x} + Be^{-2x}, \text{ avec } (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

On cherche une solution particulière de (E) sous la forme $y = A(x)e^{-x} + B(x)e^{-2x}$ avec la condition de Lagrange $A'(x)e^{-x} + B'(x)e^{-2x} = 0$ et $A'(x)$ et $B'(x)$ vérifient le système :

$$\begin{cases} A'(x)e^{-x} + B'(x)e^{-2x} = 0 \quad (1); \\ -A'(x)e^{-x} - 2B'(x)e^{-2x} = \frac{1}{1 + e^{2x}} \quad (2). \end{cases}$$

$$(1) + (2) \longrightarrow -B'(x)e^{-2x} = \frac{1}{1 + e^{2x}} \implies B'(x) = -\frac{e^{2x}}{1 + e^{2x}}.$$

$$B(x) = -\int \frac{e^{2x}}{1 + e^{2x}} dx = -\frac{1}{2} \log(1 + e^{2x})$$

$$2 \times (1) + (2) \text{ implique } A'(x)e^{-x} = \frac{1}{1 + e^{2x}} \implies A'(x) = \frac{e^x}{1 + e^{2x}}$$

$$\text{Posons } t = e^x, dt = e^x dx. \text{ Donc } A(x) = \int \frac{e^x}{1 + e^{2x}} dx = \int \frac{dt}{1 + t^2} = \arctan(t) = \arctan(e^x)$$

Une solution particulière est

$$y_p = \arctan(e^x)e^{-x} - \frac{1}{2} \log(1 + e^{2x})e^{-2x}$$

La solution générale de (E) est

$$y = Ae^{-x} + Be^{-2x} + \arctan(e^x)e^{-x} - \frac{1}{2} \log(1 + e^{2x})e^{-2x}$$

Exercice : Résoudre les équations différentielles suivantes :

$$y'' + y = x + e^x \cos 2x$$

$$y'' + y = \frac{1}{\sin^3 x}.$$